

# Carte scolaire : une manifestation pour dire non aux fermetures de classes à Dieppe

Le 15 février 2024, la future carte scolaire sera présentée. Des actions Ecoles mortes sont prévues jeudi et une manifestation samedi à Dieppe contre les fermetures de classes.



Les parents d'élèves de l'école Delaunay à Dieppe organise une journée école morte au Val-Druel, ce jeudi 8 février, pour dire non à la suppression de classe envisagée dans l'établissement.

« Nous sommes en colère », lancent tour à tour Nicolas Langlois, maire de Dieppe (Seine-Maritime) et Sébastien Jumel, député. En colère face à la carte scolaire qui se dessine actuellement et qui doit être entérinée le 15 février 2024.

En effet, les écoles Langevin, Paul-Bert, Desceliers, Sonia-Delaunay et Vauquelin pourraient perdre une classe. Ce que refusent élus, professeurs et parents d'élèves. Refus qui devrait s'exprimer dès ce jeudi 8 février avec l'organisation de plusieurs « Écoles mortes », comme l'annoncent d'ores et déjà les parents d'élèves de l'école Sonia-Delaunay au Val- Druel, ceux de l'école

Paul-Bert, qui veulent se réunir avec les primaires, maternelles et collégiens de Neuville, à 17 h sur la place Henri-Dunant ou encore l'école primaire Desceliers.

Et surtout samedi 10 février par une grande manifestation programmée à 10 h sur le pont Ango.

« L'ascenseur social de la République est en panne »

Le maire de Dieppe rappelle tout ce que la Ville fait en matière d'éducation, d'accompagnement à la parentalité, aide à la réussite éducative. Des engagements mis à mal d'après les élus par « la carte scolaire qui décline la politique impulsée par Gabriel Attal, en temps que ministre de l'Éducation nationale ».

Si ces suppressions de classes étaient confirmées le 15 février, « cela abîmera considérablement la capacité des enseignants à accompagner les enfants. C'est inacceptable ! »

[En grève, les enseignants réclament des moyens à <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="132f9ed5-611a-4468-8bf6-f0e948e94518">Dieppe</span>](#)

Sébastien Jumel pointe également du doigt d'autres fermetures de classes annoncées sur sa circonscription comme à Calengeville, Incheville, ou encore Neufchâtel-en-Bray. « L'ascenseur social de la République est abîmé. Seuls des effectifs à dimension humaine permettent de prendre en compte les enfants dans toute leur dimension, pour une vraie inclusion scolaire des enfants en situation de handicap... », lance-t-il.

La « règle à calcul » dénoncée

Les élus pointent du doigt « la règle à calcul de la Dasen, la directrice académique des services de l'éducation nationale ». Ils expriment leur incompréhension, comme François-Xavier Durand, représentant de la CGT Educ'action et directeur de l'école Delaunay face à des suppressions de classes alors que le nombre d'élèves ne chute pas. « Dans mon école, je vais même avoir 15 élèves de plus », note ce dernier.

De même, Sébastien Jumel évoque « les collèges et lycées où là aussi ça saigne. »

[Une classe menacée de fermeture au collège Delvincourt à <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="132f9ed5-611a-4468-8bf6-f0e948e94518">Dieppe</span>](#)

Certains établissements devront certainement faire face à une baisse de leur DHG, la Dotation horaire globale, qui représente l'ensemble des moyens d'enseignements qui leur sont donnés pour l'année. « Entre les lycées Ango, Neruda, le Golf, Anguier à Eu et Neufchâtel, on est à moins 427 heures de DHG », comptabilisent les élus.

Là encore, ils s'interrogent sur les calculs réalisés. « Quand Anguier perd 69 élèves, il perd 34 h de DHG. Quand Neufchâtel perd 64 élèves, le lycée perd 57 h de DHG. En revanche, quand le lycée du Golf à Dieppe gagne 30 élèves, il ne gagne que 0,6 h de DHG », constatent les élus. « La règle à calcul va toujours dans le même sens : le moins », ironise Sébastien Jumel.

### Mouvement de contestation

Et au collège, « cette baisse de la DHG se combine avec les classes de niveau » qui vont être mises en place dès la rentrée. Un mouvement de contestation s'annonce d'ailleurs jeudi au collège Delvincourt à Dieppe. des parents d'élèves vont bloquer l'accès au collège aux professeurs dès 8 heures.

Samedi, les établissements dieppois pourraient être rejoints par leurs homologues de la région sur le pont Ango pour faire entendre leur colère.